



DUO DENISOV

SAXOPHONE ET VIOLONCELLE

Le Duo DenISOV est formé par Carl-Emmanuel Fisbach, saxophoniste, et Marie Ythier, violoncelliste. L'idée à l'origine de la naissance de ce duo était l'interprétation de la *Sonate* d'Edison DenISOV pour saxophone alto et violoncelle. Les caractéristiques acoustiques étonnantes de cette formation avaient alors séduit les interprètes, en les mettant rapidement au fait du réel manque de répertoire pour cette réunion improbable. Carl-Emmanuel Fisbach et Marie Ythier collaborent régulièrement avec de nombreux compositeurs (Juan Arroyo, Benjamin Attahir, Mathieu Bonilla, Pedro García-Velásquez, Víctor Ibarra, Annette Mengel, Naoki Sakata...) pour constituer peu à peu un répertoire original, tout en élaborant une réflexion sur les problématiques compositionnelles et d'alliances de timbres que soulève cette instrumentation. Le nom «Duo DenISOV» a été adopté en février 2012, avec l'accord de la famille d'Edison DenISOV et en hommage au compositeur. Parmi les projets du Duo DenISOV pour la saison 2014/2015, on compte la parution d'un premier CD (avec le soutien de la Fondation Meyer) comportant les premières œuvres créées par la formation, deux tournées au Pérou ainsi que la création d'œuvres de Maxime Chandelier, Arnaud Desvignes et Raphaël Languillat.

www.duodenISOV.com

CARL-EMMANUEL FISBACH

Né en 1985 à Paris. Carl-Emmanuel Fisbach est formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il obtient un Master de saxophone, un Diplôme d'Artiste Interprète (spécialité musique contemporaine et création), ainsi qu'un Master de musique de chambre. Ancien boursier du Royaume de la Musique, du programme SYLFF (SYLFF Leadership Initiative Award 2013), et soutenu par la Fondation Meyer, le Mécénat Musical Société Générale, il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux : premier prix et prix spécial à Gap (2003), première bourse décernée à l'unanimité par la Yamaha Music Foundation of Europe (2003), prix d'honneur au concours Léopold Bellan (2004), premier prix au concours international Adolphe Sax/L'Haÿ-les-Roses (2010).

Carl-Emmanuel Fisbach se produit régulièrement en France (à Paris, aux Invalides, aux Musées d'Orsay, du Louvre, de l'Orangerie, à la Cité de la Musique, au 104, au Centre Pompidou, au Théâtre des Champs-Élysées) et à l'étranger. En 2005, il devient musicien de la fondation russe Spivakov, grâce à laquelle il joue en concert à Moscou (Kremlin, maison internationale de la musique). En 2006 et 2007, il est invité à jouer en soliste avec l'orchestre de la Philharmonie d'Ekaterinbourg et à donner des cours publics au conservatoire de cette même ville. En 2006, il se produit en formation quatuor de saxophones à Ljubljana en Slovénie, à l'occasion du XIV^e congrès mondial du saxophone. En 2008, il participe à une tournée aux États-Unis au sein de l'ensemble de saxophones du Conservatoire de Paris. En 2010, il crée le concerto *Voicelless Letters* de la compositrice japonaise Yumiko Yokoi à la Radio Suisse Romande à Genève, concerto qu'il rejoue l'année suivante, dans le cadre du Festival Archipel. Il a collaboré avec des ensembles tels que l'Ensemble InterContemporain, sous la direction de Jonathan Nott, l'Orchestre de Bretagne, sous la direction d'Olari Elts, l'Ensemble Cairn, l'Ensemble In & Out, l'International Ensemble Modern Academy, l'Orchestre Lamoureux. En 2011, au Conservatoire de Paris, il interprète *Troisième Round* de Bruno Mantovani, sous la direction du compositeur. La saison 2012-2013 le conduit au Pays de Galles, au Japon (Suntory Hall, Tokyo), en Allemagne (Konzerthaus, Berlin), au Pérou (Festival International de Musique contemporaine de Lima), en Russie, en Autriche (Vienna Saxfest)



etc. En août 2013, on l'entend en soliste dans le *Chant des Ténèbres* de Thierry Escaich, avec l'Orchestre d'Auvergne, sous la direction de Roberto Forés Veses.

La parution de son premier album en duo avec la pianiste Wenjiao Wang (Duo Azar, 2011) chez PAI Records, autour des musiques espagnoles et du tango, a fait l'objet d'une tournée en Argentine en 2011. Au sein de cette formation, il est notamment invité en juin 2013 pour un récital dans le cadre des Flâneries Musicales de Reims. Ses prochains projets incluent la constitution d'un répertoire original pour saxophone et violoncelle, au sein du Duo Denisov qu'il forme avec la violoncelliste Marie Ythier. Une partie du répertoire créé vient d'être enregistrée pour un CD à paraître. Cette année, outre une participation à différentes réalisations discographiques, Carl-Emmanuel Fisbach créera le concerto *Quale*, de Daniel Fígols Cuevas (Glasgow, mai 2014).

www.carlemmanuelfisbach.fr

MARIE YTHIER

Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon dans la classe d'Anne Gastinel, Marie Ythier vient de finir au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris un 3e cycle supérieur spécialisé dans le répertoire contemporain et la création. Premier prix du concours de violoncelle des Zonta Clubs, elle est lauréate de la bourse de l'Adami depuis 2011 et bénéficie également du soutien de la Fondation Meyer et du Mécénat Musical Société Générale pour l'année 2012.

En tant que soliste, Marie Ythier se produit dans le cadre du festival d'Ambronay, du festival les Nuits d'Été, du festival Messiaen au Pays de la Meije, à l'Auditorium de Dijon, au Musée des Beaux-Arts de Lyon, au château d'Écouen, à l'Opéra de Dijon, à la Cité Internationale des Arts, au 104, au Centre Pompidou, salle Gaveau, à l'IRCAM, à l'Hôtel de Soubise, aux Invalides, et à la Cité de la Musique. Elle a joué notamment avec orchestre sous la direction de Peter Csaba, René Gulikers et Mehdi Lougraïda dans des œuvres de Schnittke, Tchaïkovski, Haydn, Vivaldi et Johann De Meij. Membre fondateur du quatuor Sequenza, elle participe au festival de l'Epau, Normandoux, elle s'est produite également au Carré d'Art à Nîmes, salle Molière à Lyon, et sur France Musique, dans l'émission Sur tous les tons de Jean-Pierre Derrien. Marie Ythier est également membre du Duo Denisov, qu'elle a fondé avec le saxophoniste Carl-Emmanuel Fisbach.

Violoncelle solo du Lucerne Festival Academy Orchestra en 2012, Marie Ythier s'est produite Salle Pleyel, ainsi qu'au KKL de Lucerne, sous la direction de Pierre Boulez et de Clement Power. Régulièrement invitée à jouer en France, elle a également eu l'occasion de se produire en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Serbie, en Grèce et en Italie, ainsi qu'en Amérique du Sud. Marie Ythier, de par ses expériences musicales variées, est une artiste dont l'éclectisme et l'ouverture d'esprit se révèlent dans l'intérêt particulier qu'elle voue à la musique nouvelle. Elle aborde aussi volontiers le répertoire de toutes les époques, en musique de chambre ainsi qu'en soliste.

www.marie-ythier.com



BESTIAIRE POUR SAXOPHONES ET VIOLONCELLE

1 D'après Georges Gourdet, dans la préface de la partition *Bestiaire*, Alphonse Stallaert, Éditions Billaudot, 1974.

Le programme du disque *Bestiaires pour saxophones et violoncelle* permet de découvrir l'inédite formation saxophone et violoncelle. Il est le fruit d'une recherche musicale, musicologique, acoustique, historique et de plusieurs collaborations avec des compositeurs issus du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. *Bestiaires pour saxophones et violoncelle* « donne [...] à chacun des deux protagonistes une part 'concertante' d'égale importance expressive et technique, propre à mettre en valeur leur personnalité individuelle aussi bien que leur association! ».

Ce programme propose une grande diversité musicale – six œuvres par six compositeurs de six nationalités différentes –, tout en conservant une grande unité conférée d'une part par la formation instrumentale autour de laquelle il est articulé et d'autre part par l'influence des institutions ou d'artistes communs sur le parcours de chacun des compositeurs. Le titre de ce programme, *Bestiaire* pour saxophones et violoncelle, provient de celui de la dernière partition qui le compose. À l'instar de cette partition, il donne une tonalité égayante à l'ensemble, comme pour démystifier tout préjugé sur la musique contemporaine et en favoriser l'accès à tous les publics.

En point de départ aux questionnements soulevés par l'instrumentation, la *Sonate* pour saxophone alto et violoncelle d'Edison Denisov ouvre naturellement ce programme. Son extrême virtuosité (musicale, technique et rythmique) en fait une pièce rare à l'enregistrement et peu jouée en concert. Le cheminement se poursuit avec *Zinc sous pas glissés* de Mathieu Bonilla qui a été la première partition créée par les musiciens. Cette partition, qui résulte d'une étroite collaboration entre les musiciens et le compositeur intègre par exemple la solution bruitiste, déjà suggérée par la *Sonate* de Denisov, conduisant à un équilibre pour l'auditeur.

Quant à Annette Menguel, elle compose *Identification I* en 1997, soit seulement quelques années après la composition de la *Sonate* de Denisov, de 1994. *Identification I* révèle un éclairage différent sur le traitement des problèmes posés par l'instrumentation – fusion / confusion – tout en conservant un phrasé instrumental, comme dans les œuvres de Denisov et de Mathieu Bonilla.

Remos de Pedro García-Velásquez et *Between III* de Naoki Sakata portent la volonté particulière de faire évoluer à la fois les techniques instrumentales et celles de la composition grâce aux séances de travail très directes et pratiques sur les modes de jeux entreprises lors des collaborations. Chacune de ces deux œuvres propose une nouvelle voie authentique pour faire sonner le saxophone avec le violoncelle.

Enfin, pour clore le programme, la partition éponyme, plus légère, mais d'un intérêt quasi historique : *Bestiaire* pour saxophone alto et violoncelle. Coïncidence ou signe du temps, *Bestiaire*, que signe Alphonse Stallaert³, est composée de trois parties, donnant un autre miroir aux trois mouvements de la *Sonate* de Denisov, en forme de chèvre-pied aussi brillant que ludique et opposant à une structure similaire une écriture aux antipodes, parfois jouée et tonale. *Bestiaire*, qui date de 1966, est la preuve que ce format (saxophone et violoncelle) avait intéressé des compositeurs et interprètes il y a près de 50 ans.

© Duo Denisov

EDISON DENISOV

SONATE POUR SAXOPHONE ALTO ET VIOLONCELLE

2 Biographie, source :
base de données Brahms,
IRCAM.

Edison Denisov est né le 6 avril 1929 à Tomsk² (Sibérie), où il fait des études de mathématiques à l'université. En 1956, il effectue ses études musicales au Conservatoire de Moscou où il a été l'élève de Vissarion Chebaline en composition, Nikolai Rakov en orchestration, Viktor Zuckerman en analyse, et Vladimir Belov en piano. Edison Denisov s'est consacré, dans les années 1960, à une étude approfondie de l'œuvre des compositeurs classiques du XXe siècle – Stravinsky, Bartók –, de la Nouvelle École Viennoise, et de l'art occidental contemporain – Boulez, Nono, Stockhausen, Lutoslawski.

Ces années correspondent à la recherche de son style personnel qui tend alors à s'affirmer dans ses œuvres vocales et instrumentales. Parmi celles-ci, il faut mentionner *Le Soleil des Incas*, donné en première audition par Guennady Rojdestvensky à Leningrad, puis dans de nombreux pays d'Europe et en Amérique. En 1965, Pierre Boulez inclut cette œuvre au programme du Domaine Musical où elle est exécutée sous la direction de Bruno Maderna, puis par Pierre Boulez lui-même à Bruxelles et à Berlin. *Le Soleil des Incas* a marqué le point de départ de la voie personnelle du compositeur.

Dans les années 1970, Edison Denisov se consacre à des œuvres pour effectifs importants et écrit la plupart de ses concertos, dont beaucoup lui ont été commandés par d'éminents solistes occidentaux, notamment Aurèle Nicolet, Heinz Holliger, Eduard Brunner, Jean-Marie Londeix. La première exécution du Concerto pour violon est donnée à Milan par Gidon Kremer.

L'organisation rigoureuse du tissu musical qui a marqué les œuvres d'Edison Denisov des années 1960 cède la place à une utilisation souple et libre de techniques et de procédés de composition les plus divers, dictés par l'idée générale de chaque œuvre. Les années 1980 correspondent à la période de maturité d'Edison Denisov. Elle est déterminée par des séries d'intonations caractéristiques, notamment des motifs sur des secondes et des tierces, lyriques et d'une nature très vocale.

C'est une écriture qui rappelle souvent l'hétérophonie des chants populaires russes, avec des rythmes très diversifiés et recelant de nombreuses difficultés pour les interprètes. Enfin, c'est une dramaturgie qui implique un développement progressif du matériau et d'importants épisodes de culmination.

C'est au cours de ces années que le compositeur écrit ses œuvres les plus marquantes : l'opéra *L'Écume des jours*, d'après le roman de Boris Vian créé à Paris, à l'Opéra-Comique, en 1986 ; l'opéra de chambre *Quatre Jeunes Filles* d'après une pièce de Pablo Picasso ; le ballet *Confession* d'après la nouvelle d'Alfred de Musset ; le Requiem.

Il reçoit également deux commandes françaises, l'une de l'Ensemble InterContemporain pour son dixième anniversaire, *Au Plus Haut des Cieux...*, l'autre de Daniel Barenboïm, une symphonie pour le vingtième anniversaire de l'Orchestre de Paris, créée Salle Pleyel, en 1988, et que Barenboïm dirige ensuite, à trois reprises, à Chicago en 1991.

Au cours de cette période, le compositeur s'inspire des grands thèmes liés à l'existence et à la religion. Son œuvre exprime alors une symbolique au travers de la mélodie, de l'harmonie, du rythme et des timbres. Cette démarche se prolonge dans les années 1990 qui voient naître *Histoire de la Vie et de la Mort de Notre Seigneur Jésus-Christ* et *Morgentraum*. En 1990-1991, Edison Denisov est invité par Pierre Boulez à venir travailler à l'Ircam et compose à cette occasion *Sur la nappe d'un étang glacé*. Les œuvres d'Edison Denisov ont été dirigées notamment par Leonard Bernstein, Daniel Barenboïm, Charles Dutoit, Neeme Järvi, Gerd Albrecht, Pierre Boulez, Guennady Rojdestvensky, Wolf-Dieter Hauschild, Vassily Sinaïsky et Bernhard Klee.

Edison Denisov a écrit de nombreuses musiques de films et de scènes, et durant presque trente ans, il a collaboré avec Youri Lioubimov, directeur du théâtre de la Taganka à Moscou, pour monter des spectacles en Russie et dans divers pays d'Europe. Depuis 1959, il enseigne l'analyse des formes musicales et l'orchestration au Conservatoire de Moscou et, depuis 1992, la composition. En 1990, il prend la direction de l'Association de Musique Contemporaine de Moscou.

Edison Denisov a été membre correspondant des Académies des Beaux-Arts de Bavière et de Berlin. Le ministère français de la Culture l'a nommé Officier des Arts et Lettres en 1986, et en 1993, il a reçu le Grand Prix de la Ville de Paris. Il décède à Paris en 1996.

Le saxophone fut l'un des instruments préférés de Denisov, présent tout au long de son œuvre, de la *Sonate pour saxophone et piano* (1970) à l'ultime *Sonate pour saxophone alto et violoncelle* (1994), en passant par *Deux Pièces pour saxophone et piano* (1974). Deux autres opus sont composés pour des effectifs moins traditionnels : *Concerto piccolo pour quatre saxophones et percussions* (1977) et *Quintette pour quatre saxophones et piano* (1991).

Très virtuose, la *Sonate pour saxophone et violoncelle* se construit en trois mouvements. Le volet central – un dialogue intime entre les deux protagonistes – est d'une expressivité poignante, tandis que le Final introduit largement des éléments de jazz.

La *Sonate pour saxophone et violoncelle* a été à l'origine de la naissance du Duo Denisov, mais également le point de départ du présent enregistrement. Une association du saxophone et du violoncelle, deux instruments si différents, à première vue, quant à leur nature et leur écriture respectives, avait ainsi engendré un duo de nouvelle génération. Le recueil d'œuvres figurant dans cet album prouve l'intérêt que les compositeurs vouent à cette formation, signe que le Duo Denisov est déjà devenu un nouveau classique parmi les ensembles instrumentaux d'aujourd'hui.

© Ekaterina Kouprovskaia/Denisova

MATHIEU BONILLA

ZINC SOUS PAS GLISSÉS

Mathieu Bonilla, né à Moulins en mars 1979, étudie au Conservatoire national de région de Rennes et à l'Université de Rennes 2 où il obtient une maîtrise de musicologie et le Diplôme d'État (DE) de guitare classique. Parallèlement, il suit les cours de Sylvain Blassel, d'Alain Bioteau et d'Yves Krier tout en collaborant en tant que compositeur et interprète avec les ensembles Chrysalide, Rhizome et Choréa. Il poursuit sa formation en suivant le Cursus I de l'IRCAM et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de composition de Gérard Pesson.

Actuellement, il enseigne la guitare au conservatoire de musique de Charenton-le-Pont et réside en tant que membre artistique à la Casa de Velázquez. Lauréat de la Fondation Salabert, il est joué par l'ensemble Chrysalide, Garage, L'Instant Donné, Rhizome, Le Spat'Sonore, l'Orchestre National de France et l'Orchestre de Massy, et il collabore avec le compositeur Sébastien Roux, l'Atelier Permanent de Recherche Théâtrale, l'ensemble Cairn, Guitare Fusion et la compagnie lyrique Ode & Lyre.

Zinc sous pas glissés (2010) s'inspire des sensations temporelles induites par le tableau *Les Toits de Paris* (1952) de Nicolas de Staël. Dans cette œuvre, le recouvrement successif d'épais aplats de peinture produit des strates et des craquelures desquelles sourdent les couches de couleurs recouvertes. Le temps de composition du tableau apparaît dans ces zones interstitielles comme il s'étudie en géologie dans les failles de la croûte terrestre. Dans *Zinc sous pas glissés*, le matériau sonore est formé d'alliages variables dans lesquels l'identité des instruments affleure puis disparaît. Les variations de compacité renvoient aux différentes parties du tableau. La partie haute, avec ses démarcations moins franches et ses phénomènes de transparence, contraste avec les matières plus épaisses du bas. Elles se traduisent musicalement par des textures sonores qui oscillent entre l'harmonique la plus simple et des complexes composés de trilles de multiphoniques et de doubles cordes avec harmoniques naturelles. Les mutations de l'une vers l'autre dessinent des traversées entre différents états comme le regard glisse d'un détail à l'autre de la toile.

© Mathieu Bonilla

ANNETTE MENGEL

IDENTIFICATION I

Compositrice allemande naturalisée française, Annette Mengel, née en 1961, a commencé ses études musicales à l'âge de six ans. En 1980, elle est admise à la Musikhochschule Hannover. Elle y suit l'enseignement du piano auprès de Bernhard Ebert et celui d'analyse musicale auprès de Helmut Lachenmann. Installée à Paris depuis 1985, elle trouve en Emmanuel Nuñez un professeur marquant dont elle suit les cours de composition à Romainville et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Participant en 1990 à un stage du Centre Acanthes, elle rencontre Toru Takemitsu. En 2002, elle est lauréate du programme Villa Médicis hors-les-murs et séjourne quatre mois à Istanbul. Ses œuvres comprennent de la musique instrumentale, vocale et des œuvres mixtes avec électronique. Elles ont été jouées à Paris, Berlin, Moscou, Istanbul, ainsi que dans de nombreux festivals internationaux comme Musica à Strasbourg, Voix nouvelles à Royaumont, Les Musiques à Marseille, Manca à Nice, Île de Découvertes en région parisienne, Musique/Action à Vandœuvre-lès-Nancy, Festival d'Île de France, Festival Internacional de Música Contemporánea à Alicante.

Sollicitée pour des commandes d'institutions françaises (Ministère de la Culture, SACEM, GMEM, CulturesFrance), sa musique a été interprétée par des ensembles spécialisés comme l'Instant Donné, l'Itinéraire, Court-Circuit, Neue Vocalsolisten Stuttgart, Musica-treize, Phorminx, Sillages, Aleph, Quatuor Habanera...

Écrit en 1997, *Identification I* a donné le point de départ à une série de duos qui interrogent la relation à l'autre (instrument ou personne). Faite de jeux d'ambivalence, de fusion, de rivalité mimétique ou bien de confrontation, la riche matière de ces relations devient exploration musicale.

Dans cette première « Identification », il s'agit de l'essai de faire fusionner les timbres déjà proches du saxophone baryton avec celui du violoncelle. Ainsi, au début de la pièce les deux instruments n'interviennent jamais en même temps. Ils se complètent l'un l'autre et l'effet recherché à l'audition devrait suggérer qu'il n'y ait qu'un seul instrument qui joue. Pour accentuer encore la (con-) fusion, les modes de jeu spécifiques d'un instrument seront imités à sa manière par l'autre instrument.

Différents degrés d'indépendance seront explorés par la suite : parallélismes alternent avec passages contrapuntiques en passant par des effets d'harmoniques imaginaires sur fausses fondamentales. *Identification I* est dédié à Claude Georget et Pierre Fourcade qui l'ont créé en mai 2010 au Festival Musique-Action de Vandœuvre-lès-Nancy.

© Annette Mengel

PEDRO GARCÍA-VELÁSQUEZ

REMOS

Compositeur colombien né en 1984, Pedro García-Velásquez commence par l'étude du violon, puis étudie la composition à l'Université Pontificale Javeriana de Bogotá dans la classe de Harold Vásquez-Castañeda où il obtient son diplôme de composition en 2006 avant de poursuivre ses études en France. Il est diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en composition, dans la classe de Frédéric Durieux.

Pedro García-Velásquez cherche à développer un nouveau concept de concerts de musique contemporaine : en 2008, il crée l'ensemble Le Balcon avec Alphonse Cemin, Maxime Pascal, Juan-Pablo Carreño et Florent Drex. Avec cet ensemble il mène une réflexion sur la création musicale, le concert, le spectacle et le rapport au public. Ce projet lui permet également de travailler avec d'autres compositeurs et personnalités tels que Michaël Levinas, Claude Ledoux, Pierre Boulez et Kathinka Pasveer. Le Balcon est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Dans son travail actuel, Pedro García-Velásquez développe un nouvel univers où se retrouvent différentes disciplines. Une de ses dernières créations, *Plip* (créée en juillet 2012 au festival Paris Quartier d'été), travaille sur le dédoublement et la distorsion de la perception de la réalité du concert à travers notamment une mise en scène vidéo par Nieto. Plus récemment il co-crée avec la chorégraphe Tatiana Julien le spectacle musique et danse *Douve* (musique pour orchestre de chambre et électronique, et trio de danseuses). Ce spectacle inspiré des textes d'Yves Bonnefoy, se construit autour de la question : « Comment les forces poétiques de la musique peuvent-elles orchestrer les forces poétiques du geste et inversement ? »

Actuellement, Pedro García-Velásquez travaille sur un concerto pour violoncelle, orchestre de chambre et électronique qui sera créé par l'Orchestre National de Lille en janvier 2014.

Avec le duo pour violoncelle et saxophone alto *Remos* (2012), Pedro García-Velásquez confronte deux idées musicales opposées. Dès les premières mesures, l'auditeur est amené d'une atmosphère paisible à un fortissimo des deux instruments à la limite de la stridence. Commencé par une très grande activité, marquée par une grande vitesse d'exécution et de nombreux sauts de l'extrême aigu au registre très grave, le duo tend progressivement vers la résolution calme d'une berceuse. Empreint de couleurs de la musique asiatique, ce duo cherche, comme la philosophie extrême-orientale, à concilier les contraires, à les dialectiser, et montre que la lumière se déverse dans les ténèbres, tout comme le minuscule prend part à l'immense.

© Alexandre Salcède

NAOKI SAKATA

BETWEEN III

Naoki Sakata est né en août 1981 à Kyoto au Japon. À l'âge de quatre ans, il débute ses études de solfège et de piano. À la fin de ses études au lycée, il commence les études de la composition. En 2003, il étudie la composition à l'université des Beaux-Arts et Musique d'Aichi. En 2007, il y obtient son diplôme et le premier prix de composition. À partir d'août 2007, il réside à Paris pour continuer ses études musicales. Tout en préparant les examens d'entrée au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris) dans la classe d'Allain Gaussin, il étudie la composition auprès d'Édith Lejet à l'École Normale de Musique de Paris. En 2008, il y obtient le diplôme supérieur et le premier prix à l'unanimité. Il est également lauréat du prix de la SACEM. À partir de septembre 2008, il commence ses études de composition dans la classe de Stefano Gervasoni au Conservatoire de Paris. En 2013, il y obtient le diplôme de Master.

Ses pièces ont été jouées dans divers projets et festivals internationaux. En 2011, il est compositeur invité au Takefu International Music Festival 2011 au titre de finaliste du prix du 11th Takefu Competition Award 2011 et finaliste de la 80th Japan Music Competition. En 2012, il est sélectionné pour le programme « Voix Nouvelles » de la Fondation Royaumont.

<http://naokisakata.com>

« Je m'intéresse beaucoup aux formations Duos. Les spécificités acoustiques de telles formations m'apportent souvent l'inspiration pour la composition. J'ai nommé mes séries de compositions pour duos *Between*. J'ai déjà écrit deux *Between*, l'un pour saxophone soprano et accordéon (2010), l'autre pour clarinette et alto (2011). Et enfin aujourd'hui, pour saxophone ténor et violoncelle. Un concept commun aux trois œuvres est celui de l'enchevêtrement des deux instruments aux timbres différents pour créer un objet hétérogène. J'ai développé à chaque fois l'idée de ces différentes partitions sur la base de ce concept. L'idée globale de *Between III* (2012) est la suivante : je me suis inspiré de changements de points de vue variés. Au début de la pièce, j'ai par exemple imaginé une vue presque « immobile ». Et puis, sous un angle plus « mobile », comme un canoë sur un violent courant boueux. La suite évoque la vue d'un oiseau en vol. Les possibilités des deux instruments m'ont suggéré une expression très dynamique et palpitante. »

© Naoki Sakata

ALPHONSE STALLAERT

BESTIAIRE POUR SAXOPHONE

ALTO ET VIOLONCELLE

3 Biographie tirée de la partition *Bestiaire*, Éditions Billaudot.

Né à Helmond (Hollande) le 1^{er} mars 1920, mort le 15 décembre 1995 à Fréjus, Alphonse Stallaert ³ fait des études musicales au Conservatoire d'Utrecht. Il travaille ensuite la direction d'orchestre en Angleterre avec Sir John Barbirolli, puis en France, avec André Cluytens. De son œuvre, retenons notamment : *Les Âmes maudites* (symphonie), un concerto pour piano, un double concerto pour deux pianos et orchestre, *Ad Actum Tragicum* (pour violon solo, piano solo et ensemble instrumental), *Le Sang des poètes* (pour deux voix graves et piano) et *Elkevir* (opéra, commande de l'État hollandais). Le saxophone lui est redevable d'un quintette avec quatuor à cordes créé en 1964 à Rome par Georges Gourdet et les solistes de l'ensemble I Musici, ainsi que de *Bestiaire*.

www.stallaert.fr

Le *Bestiaire*, écrit, comme le quintette, à la demande de Georges Gourdet, fut achevé en août 1966. La première audition en fut donnée avec grand succès [...] à l'Institut Hollandais de Paris, le 14 décembre 1966, par Gourdet et Sylvette Milliot, les dédicataires, qui l'ont fréquemment joué depuis, tant à l'ORTF qu'en maintes auditions publiques. L'œuvre propose donc une association neuve en unissant le saxophone alto et le violoncelle, association dont les effets sonores, presque inexplorés jusque-là, offrent un vaste champ. Elle donne, par ailleurs, à chacun des deux protagonistes une part « concertante » d'égale importance expressive et technique, propre à mettre en valeur leur personnalité individuelle aussi bien que leur association.

Le *Bestiaire* comporte trois parties. La première, « *Le chat et le poisson rouge* », au tempo mouvant, présente un style fantaisiste et d'un caractère fantasque opposant le « tapinois » du chat à la furtive prestesse du poisson. Dans la seconde, « *Le paon devant son miroir* », le violoncelle joue une page soliste du meilleur effet avant que le saxophone ne se joigne à lui pour évoquer avec complicité les grâces du paon devant son image et ses poses avantageuses, pompeuses, voire ridicules. Le saxophone y aborde le registre suraigu (harmoniques), mais les passages impliqués peuvent aussi être joués à l'octave inférieure. La troisième partie enfin, « *Défilé des insectes* », est une suite de variations sur un thème à tendance sérielle. Les titres qui précèdent chacune d'elles en indiquent clairement le caractère. [...]

© Georges Gourdet, texte de la partition, édition 1974.

EDISON DENISOV (1929-1996)

Sonate,
pour saxophone alto et violoncelle (1994) 13'23
Allegro Risoluto
Tranquillo
Moderato

Duo Denisov :
Marie Ythier, violoncelle
Carl-Emmanuel Fisbach,
saxophones alto, ténor et
baryton.

MATHIEU BONILLA (1979-)

Zinc sous pas glissés
pour saxophone ténor et violoncelle (2010) 9'28

Édition limitée

ANNETTE MENGEL (1961-)

Identification I,
pour saxophone baryton et violoncelle (1997) 10'45

PEDRO GARCÍA-VELÁSQUEZ (1984-)

Remos, pour saxophone alto et violoncelle (2012) 9'27

NAOKI SAKATA (1981-)

Between III, pour saxophone ténor et violoncelle (2012) 12'20

ALPHONSE STALLAERT (1920-1995)

Bestiaire, pour saxophone alto et violoncelle (1966)
Le chat et le poisson rouge 3'40
Le paon devant son miroir 3'38
Défilé des insectes
Introduction 0'10
Mouche contre la vitre 0'32
Bourdons, cafards et puces 0'40
Grosse mouche verte 0'33
Couple de scorpions 0'45
Fourmis 0'24
Libellula despressa 0'34
Mante religieuse 0'58
Perce-oreille 0'35
Nuée de moustiques 1'27

Durée totale : 69'26

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

**FONDATION
MEYER
POUR LE
DÉVELOPPEMENT
CULTUREL
ET ARTISTIQUE**

Enregistrement réalisé en juillet 2013 par le service audio-
visuel du Conservatoire, Grand Plateau d'orchestre.
Prise de son : Jean-Marc Lyzwa.
Direction artistique et montage : Olivier Rosset,
étudiant en Formation Supérieure aux Métiers du Son (FSMS).

Collection Jeunes Solistes, avec le soutien de la Fondation
Meyer pour le développement culturel et artistique.
Centre de Recherche et d'Édition du Conservatoire (CREC).
CREC-audio 13/090.